

CAMPING CARAVANING

À l'essai
LA F-150 ECOBOOST
TRACTE 2 500 KG

LE magazine des passionnés et des experts

Êtes-vous prêts ?

À l'ouest, l'île de
Vancouver, à l'est,
Terre-Neuve

Un nouveau souffle
arrive d'Europe

Oser le camping
en pourvoirie

Les accessoires
essentiels du
débutant

Électricité et VR
TESTEZ VOS CONNAISSANCES

100% recyclé

#391 4,00\$



Édition 2013
Publié par Éditions Écosociété
100, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1A1
Téléphone : (514) 393-1111
Site Web : www.ecosociete.com

Et si on retournait à **TERRE-NEUVE?**



Nous débarquons épuisés du traversier, mais contents de nous retrouver enfin à Terre-Neuve. «À nous les classiques : Gros Morne, l'Anse-aux-Meadows... Et tant pis pour le Sud-Ouest de la province, où nous avons mis pied à terre, vivement que nous nous mettions à rouler!» Vous reconnaissez-vous dans ce portrait ? Si oui, nous devons vous annoncer que vous commettez une grossière erreur...

Texte et photos: Mario Fontaine

La route des ancêtres français, péninsule de Port au Port



Il s'agit d'un secret bien gardé, trop bien gardé. De toutes les provinces canadiennes, Terre-Neuve est certainement l'une des plus belles. Et la région de Port-aux-Basques, où le traversier nous dépose, confirme la chose. Pourtant, on y passe souvent en coup de vent, en commettant un oubli impardonnable : Rose Blanche.

Rose Blanche, c'est le bout de la route. Le village se trouve à peine à 45 kilomètres de Port-aux-Basques, et pourtant le dépaysement est total. Un panorama de carte postale s'offre à nos yeux : des petites maisons vissées aux rochers, des remises de bateaux colorées, des ruelles qui partent dans tous les sens. Le village ne compte plus que quelques centaines d'habitants. Le moratoire sur la pêche à la morue lui a fait mal, comme dans les communautés avoisinantes, mais les gens s'accrochent aussi fort que leurs maisons, aussi fort que le phare qui domine le bord de mer sur ses rochers dénudés. Un beau phare en granite, qui a servi jusque dans les années 1940. Il a été reconstruit il y a quelques années et entièrement remeublé comme à l'époque des gardiens qui y logeaient avec leur famille.

Quelques centaines de mètres à l'est, le miniport de Harbour Le Cou est tout aussi mignon. Les amateurs de voile viennent s'y réfugier comme dans un monde où le temps se serait arrêté. À l'ouest de Rose Blanche, un petit traversier vous emmène à La Poile, son autre «banlieue», pour une excursion d'une journée vers un autre univers, celui des villages que seul le bateau relie au reste de la civilisation. La Poile, Grand Bruit, l'Isle aux Morts, tous des villages environnants aux noms attachants et très souvent français. Autant s'y faire, c'est partout comme cela à Terre-Neuve.

Burnt Islands, lui, est tout aussi beau, mais plus modeste dans son appellation. «La vie est différente ici, m'explique Wallace, le jovial adjoint au maire. Par exemple, si quelqu'un part pour moins d'une semaine, pas besoin de verrouiller sa maison. C'est comme ça.» Sept-cent-trois habitants, pas un de plus. Une petite usine de transformation du poisson, même un microscopique centre d'interprétation. Vous avez dit différent? ▶



La route des ancêtres français

De retour sur Port-aux-Basques, nous prenons la Transcanadienne vers la péninsule de Port au Port, sur la baie St. George. Nous voici en pays francophone, peuplé par des Acadiens déportés lors du «grand dérangement» de 1755. Des drapeaux acadiens sont déployés, les noms de rues changent, ceux des commerces aussi. L’affichage est souvent bilingue, Grand’Terre a son festival folklorique, son centre scolaire et communautaire, Sainte-Anne, son musée — le Cercle des mémoires — et sa grande marche de la Saint-Jean-Baptiste. Environ 600 francophones vivent ici, sur «la route des ancêtres français». À quel point leur vie quotidienne se déroule-t-elle vraiment en français? Difficile à dire. Chose certaine, ils habitent un coin de pays magnifique. La route qui longe le côté sud de la péninsule est spectaculaire, avec la mer qui vient frapper sans relâche les hautes falaises coupées au couteau. Tout au bout, le bien nommé Boutte-du-cap, un parc qui se pointe le nez dans l’océan. Le meilleur endroit, dit-on, pour voir toute une variété de baleines, des dauphins et des fous de Bassan.

Mais pas ce jour-là... De l’autre côté, à Lourdes, une langue de terre sablonneuse s’enfonce dans la mer, toute seule, sur 23 kilomètres. On se croirait presque aux Îles-de-la-Madeleine!

Le capitaine Cook

Retour sur la Transcanadienne. Une route impeccable, admirablement entretenue. Et ce qui ne gâte rien, les Terre-Neuviens sont généralement d’excellents chauffeurs, sauf pour quelques inévitables chauffards comme il y en a partout. Les travaux routiers sont rares et jamais très longs. Nous arrivons ainsi à Corner Brook, une ville de pâte et papier sans grand charme sinon celui d’être construite sur de fortes collines: la nuit, quand brillent toutes les lumières de la ville, l’effet est magique! C’est ici que le fameux Capitaine Cook a peaufiné sa carrière de cartographe, avant d’être envoyé dans le Pacifique par la Couronne britannique. On lui a construit un site historique national sur un promontoire d’où la vue sur la deuxième ville en importance de la province est particulièrement belle.

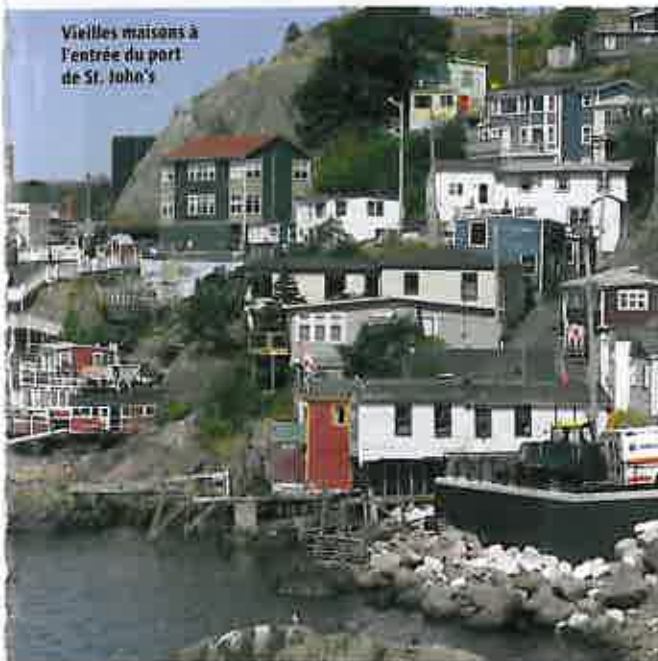
Parmi les expériences routières qui valent le déplacement, nous comptons les routes 450 et 440, qui longent l’Humber Arm, le bras de mer qui se rend jusqu’au cœur de Corner Brook. Elles longent la rive, écrasées par d’impressionnantes montagnes. Plus nous nous éloignons de la ville, plus leur côté sauvage et rugueux s’accroît. À Lark, essayez le Marlainé’s Tidal Watch Café, minuscule, mais où la cuisine maison est particulièrement gouteuse. De l’autre côté de la baie, Cox’s Cove nous ramène à l’essence même du village de pêche: animé, un peu déglingué et sentant le poisson à plein nez.

Terre-Neuve en VR

Terre-Neuve se visite agréablement en VR. Il est possible de profiter des attraits de la province tant en solo, en vous procurant le Guide Solo VR Terre-Neuve à la Boutique FQCC, qu’en circuit-caravane organisé par Voyages FQCC (fqcc.ca, onglet Voyages FQCC).



Vieilles maisons à l'entrée du port de St. John's



Channel-Port-aux-Basques, l'un des deux principaux points d'entrée maritimes de Terre-Neuve



St. John's: l'apothéose!

Comment visiter Terre-Neuve sans passer par sa capitale? Jadis désargentée, St. John's s'est enrichie avec l'exploration pétrolière. Les restaurants sont pleins, les pubs de George Street débordent, le prix des maisons flambe. Le port, si joli et encore vert du côté de la mer, risque d'être entièrement entouré de constructions d'ici quelques années. Deux visites incontournables: le nouveau musée The Rooms, avec une section particulièrement bien documentée sur l'histoire de l'île, et son café qui offre un excellent rapport qualité-prix et une vue spectaculaire sur le port et sur Signal Hill. ▶

Signal Hill à St. John's





Cox's Cove, région de Corner Brook



? POUR INFO

- Région du sud-ouest
Gowesternnewfoundland.com, 709-639-4787
- Pour l'ensemble de la province
Newfoundlandandlabrador.com, 1-800-563-6353

🚐 OÙ CAMPER?

- **Port-aux-Basques**
JT Cheeseman (parc provincial), à 8 kilomètres du traversier. Quelques emplacements avec électricité, pour VR jusqu'à 16,8 m (55 pi). Tél. : 709-635-4520
- **Corner Brook**
Pirate's Haven ATV Park and Campground, offrant aussi des chalets à louer. Tél. : 709-645-2169
- **Lark Harbour**
Blow Me Down (parc provincial). Pas de services, beau site. Tél. : 709-635-4520
- **St. John's**
Pippy Park Campground, avec tous les services, situé tout près du centre-ville. Tél. : 709-737-3669

C'est de cet endroit que l'Italien Guglielmo Marconi a capté le premier message transatlantique sans fil. On peut accéder à ce site historique par un sentier qui longe la rive, puis monte par une impressionnante volée de marches. Mais attention, personnes sujettes au vertige s'abstenir! De cette lourde colline aussi, la vue est impressionnante sur le port, pas si petit qu'il y paraît et qui tourne à plein régime à cause de l'exploration pétrolière.

L'été, à 130 kilomètres de St. John's, un deuxième traversier part d'Argentia vers North Sydney, en Nouvelle-Écosse. Un périple de 14 heures en mer, mais qui évite de se retaper les 905 kilomètres de route pour repartir de Port-aux-Basques. Cela permet de boucler la boucle. Comme le dit sûrement la devise de Terre-Neuve : «No problem!»

Sur la route, nous sommes avec vous!

Passer voir les spécialistes!

Atelier Hydraulique

powergear

2002, Michelin
Laval (QC) H7L 5C2
450 681-7031 • 1 888 322-7031
www.vjb.ca

SHORELINE REELS
BY HOMER AND INDUSTRIAL

Dévidoir de cordon électrique 30 amps, 50 amps et boyau d'eau potable

J.B. INC.
Suspension pneumatique camion et VR

HWH CORPORATION

VJB NS2
Antenne «WIFI» sans fil